

● (1650)

Les députés ont peut-être l'impression que je me suis quelque peu éloigné du sujet, mais il y a un point que je veux établir. Cette description incomplète de l'activité gouvernementale pour ce qui est de promouvoir et de maintenir l'enseignement de la langue seconde nous donne une petite idée des efforts fournis par le gouvernement pour garantir l'égalité des deux langues officielles et continuer à faire comprendre aux Canadiens francophones que leurs compatriotes anglophones les acceptent et ont besoin d'eux.

La proposition à l'étude en vue d'employer la désignation «Nova Scotia» en français va à l'encontre de cette politique. Ces mots sont peut-être latins plutôt qu'anglais comme le député l'a signalé, mais à cause d'un long usage, on les considère comme anglais. À mon avis, les petites économies administratives et l'amélioration minime d'efficacité que cela entraînerait ne valent pas toute la discorde qui en découlerait certainement. Bien entendu, cela toucherait les Canadiens de tout le pays et non seulement les habitants de la Nouvelle-Écosse.

Cela me rappelle certaines observations qu'avait faites un spécialiste des relations publiques à propos de l'image de marque d'une société. Il avait bien insisté sur le soin qu'il faut donner aux moindres détails. Il avait dit:

Même si une compagnie dépense des millions de dollars pour se donner une bonne image de marque, tout son programme peut être détruit par un réceptionniste qui répond de façon impolie au téléphone.

A mon avis, peu importe les intentions qui la motivent, une mesure comme celle-ci irait à l'encontre des sentiments et des aspirations d'un secteur de la population canadienne et devrait être déconseillée.

[Français]

**M. René Cousineau (Gatineau):** Monsieur le président, à la lecture de ce bill visant le changement de nom, c'est-à-dire faire disparaître l'expression «Nouvelle-Écosse», je me suis d'abord demandé, il est vrai que le député a des raisons personnelles de présenter ce bill-là, mais je me suis demandé quels avantages en retireraient tous les gens de cette province dans leur vie de tous les jours? Quels avantages économiques en ressortira-t-il?

Si on permet ce changement, alors la première chose qu'on va savoir dans cette Chambre, il faudra faire la même chose pour British Columbia, Newfoundland, Prince Edward Island. Alors autant le député a des raisons personnelles de vouloir faire cela, moi aussi j'en ai pour vouloir garder l'expression «Nouvelle-Écosse» parce que je dois dire très franchement que l'expression «Nouvelle-Écosse» fait partie de l'histoire et, à toutes fins pratiques, j'aimerais que cette expression demeure dans nos livres d'histoire et que ce ne soit pas changé par l'acceptation de ce bill. Alors à ce moment-ci, monsieur le président, je dois dire que je voterai contre le bill C-217 présenté par mon honorable collègue d'en face.

[Traduction]

**M. D. M. Collenette (secrétaire parlementaire du Président du Conseil privé):** Madame le Président, c'est une idée très intéressante que nous propose le bill C-217, concernant la désignation officielle de la Nouvelle-Écosse, qui a été présenté, me semble-t-il, par le député d'Annapolis Valley-Hants (M. Nowlan). Comme je l'ai expliqué hier soir, je vis encore à l'époque de l'ancienne répartition des sièges et des noms et je

*Nom officiel de la «Nouvelle-Écosse»*

m'excuse si j'ai parfois été incorrect envers certains députés non seulement en ne les appelant pas par leurs noms, ce qui est antiréglementaire, mais aussi en prononçant leurs noms incorrectement. J'espère que vous pourrez trouver la logique de tout cela.

Je sais que le député d'Annapolis Valley-Hants est sincère. Il siège à la Chambre depuis de nombreuses années. Il est un membre distingué des Communes dont le père a siégé ici même en tant que ministre de la Couronne. Je sais qu'il s'agit d'un député dont les motifs ne peuvent être contestés et dont l'attitude sincère à l'égard de la population et des traditions de la Nouvelle-Écosse ne peut être mise en doute. Je dis que les intentions à la base de ce bill sont extrêmement nobles. Elles vont dans le sens de notre histoire, et, quand je dis notre histoire, je parle au député en tant que Canadien.

En Grande-Bretagne et dans tous les pays de langue anglaise, on a toujours formé des mots nouveaux à partir de dérivés d'autres langues, par exemple le franco-normand, le danois ou les langues scandinaves. Beaucoup de mots anglais proviennent des langues nordiques, mais beaucoup d'autres sont dérivés du latin, et c'est le cas de «Nova Scotia». J'ai étudié le latin à l'école, et ces deux mots, «New Scotland», en latin «Nova Scotia», sonnent très bien à mes oreilles. Ayant étudié le latin, je suis fier de vivre dans un pays qui a conservé notre patrimoine linguistique, l'anglais et le français. La langue française est également d'origine latine. L'anglais est une langue très éclectique. J'allais employer un autre terme antiparlementaire, mais je ne tiens pas à relancer le tumulte à cette heure de la journée. Quoi qu'il en soit, la langue anglaise est très éclectique, ayant recueilli les traditions de nombreux peuples qui ont conquis la Grande-Bretagne, dont les Romains. Je crois que les mots «Nova Scotia» sonnent bien.

Avant d'expliquer pourquoi je n'appuierai pas ce bill, je voudrais revenir à ce que le député d'Annapolis Valley-Hants a dit au moment où il a présenté ce bill. Il a parlé du minerai de fer de l'Ouganda. C'était sans doute un lapsus, car il voulait parler d'Ungava. Il n'est pas exclu qu'il y ait du minerai de fer en Ouganda et bien d'autres ressources, mais comme chacun sait il n'y a pas d'Ouganda au Canada mais seulement Ungava. Il a également parlé de «almond, almonds». Au début, j'ai trouvé cela un peu étrange, car je ne voyais pas où il voulait en venir. Je pense qu'il fallait comprendre Allemagne, ce qui en anglais est Germany. Il ne parlait pas d'une variété de noix qu'on mange à l'époque de Noël et ne voulait pas non plus dénigrer le député de Notre-Dame-de-Grâce (M. Allmand) en le désignant directement par son nom, ce qui est contraire à la tradition parlementaire.

Pourquoi voudrions-nous remplacer l'appellation Nouvelle-Écosse par Nova Scotia? Si nous le faisons, faudra-t-il aussi changer le nom de la Colombie-Britannique?

**M. Munro (Esquimalt-Saanich):** Oui.

**M. Collenette:** Mon collègue d'Esquimalt-Saanich (M. Munro) dit que oui. Étant né en Angleterre, j'ai un grand respect pour la tradition britannique, contrairement aux députés du parti conservateur qui nous ont prouvé le contraire au cours des trois derniers jours. Le député d'Esquimalt-Saanich est franchement plus anglais que les Anglais. Il affirme la suprématie de la culture anglaise en niant ou en minimisant l'apport de la culture française à notre pays. Il veut changer le nom de la Colombie-Britannique en British Columbia.